

BULLETIN
DU
MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

ANNÉE 1896. — N° 7.

15^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM.

24 NOVEMBRE 1896.

PRÉSIDENCE DE M. MILNE EDWARDS,
DIRECTEUR DU MUSÉUM.

M. LE PRÉSIDENT dépose sur le bureau le sixième fascicule du *Bulletin* pour l'année 1896, paru le 31 juillet et contenant les communications faites dans la réunion du 30 juin.

CORRESPONDANCE.

M. M. MAINDRON, dans une lettre adressée de Mascate le 18 septembre, annonce qu'il a recueilli à Kurrachée de belles séries d'Insectes et qu'il a envoyé au Muséum trois caisses contenant des Reptiles vivants et quelques échantillons zoologiques dont un grand Requin du genre *Sphyrna*.

Le P. J. SOULIÉ, missionnaire apostolique du Thibet, écrit de Tsékou le 18 mai qu'il envoie deux caisses contenant des Mammifères et des Oiseaux.

M. CLOZEL, administrateur de l'Indénié (Côte d'Ivoire), donne des détails sur la végétation du pays où il réside : cette contrée est

couverte de forêts tropicales où l'on exploite le caoutchouc; les Éléphants y sont assez nombreux et les Singes y abondent.

M. BASTARD donne d'intéressants détails sur ses explorations de la région de Madagascar située à l'Est de la Baie de Narinda. Il a recueilli à Antsohihi des ossements fossiles de Reptiles que M. Boule a étudiés et dont on trouvera plus loin la description. Il a fait parvenir également au Muséum des collections d'Arachnides et d'Insectes sur laquelle M. Bouvier donne quelques renseignements généraux.

Le P. BULÉON, missionnaire au pays des Eshiras, a recueilli quelques animaux, qu'il a expédiés au Muséum.

M. J.-D. PASTEUR a envoyé une collection d'Insectes récoltés à Fougou (Ouest de Java).

M. HUMBLLOT, ancien résident de France à la Grande-Comore, a offert à notre Ménagerie un Propithèque de Coquerel provenant de la côte Ouest de Madagascar. Cet animal est mort au bout d'un mois de captivité et M. Milne Edwards montre une série de photographies représentant les diverses attitudes qu'avait ce Lémurien pendant sa vie.

M. HAMY annonce que M. A. François, nommé consul de France à Long-Tcheou, a quitté Marseille le 9 août dernier. M. François se propose de recueillir, autant que faire se pourra, des collections anthropologiques et ethnographiques dans le Quang-Si.

M. ROUJON, directeur des Beaux-Arts, annonce qu'il a fait encarter pour le Muséum, par M^{lle} Vénot d'Auteroche, une copie de du portrait de Fagon existant dans les galeries du Louvre.

M. HAMY offre, au nom des auteurs, deux brochures qui intéressent l'histoire du Jardin des Plantes. L'une, publiée par M. Henri Omont, conservateur adjoint au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, contient cinquante-six lettres inédites de Victor Jacquemont, écrites par le célèbre voyageur, entre juin 1830-octobre 1832, à son ami le capitaine Joseph Cordier, administrateur des établissements français au Bengale, qui lui servit d'intermédiaire pendant trois ans pour correspondre avec l'Europe. Les originaux de ces lettres ont été récemment acquis par la Bibliothèque nationale. L'autre brochure est de M. Henri Froidevaux : c'est une étude sur le voyageur en Guyane, Pierre Barrère, l'auteur bien connu de l'*Essai sur l'histoire naturelle de la France équinoxiale*. M. Froidevaux a découvert des documents intéressants sur le séjour de Barrère de 1721 à 1724, et des notes demandées à Antoine de Jussieu, professeur en botanique au Jardin Royal, en vue du voyage de Barrère et présentées au Conseil du mois de mars 1721.

M. E.-L. BOUVIER dépose sur le bureau une brochure qu'il vient de publier en collaboration avec M. Ch. BRONGNIART; elle a pour titre : *Instructions pour la recherche des Animaux articulés* et reproduit, avec quelques additions, les leçons faites au Muséum en 1896, dans l'enseignement spécial destiné aux voyageurs naturalistes.

M. Ed. BLANC dépose sur le bureau trois séries de publications commencées depuis quelques années par le Musée Roumiantseff, de Moscou, qui l'a chargé d'en faire hommage au Muséum, avec lequel il désire entrer en relations.

On sait que ce Musée, dont les collections et la bibliothèque sont aujourd'hui très considérables, a été fondé, au commencement du siècle, par le comte Roumiantseff, chancelier de l'empire de Russie, pour y placer les collections rapportées par l'expédition Krusenstern. Après avoir subvenu aux frais de cette expédition, le comte Roumiantseff a affecté au Musée qui porte son nom un legs considérable.

Depuis lors on a versé dans cet établissement toutes les collections ethnographiques et anthropologiques et la plus grande partie

des bibliothèques scientifiques qui, au cours de ce siècle, ont été léguées au Gouvernement russe par des particuliers.

Depuis 1885, M. le professeur Miller et les autres conservateurs ont entrepris la publication descriptive et analytique d'une partie des documents accumulés dans le Musée Roumiantseff qui porte aussi les noms de Musée Dachkoff et de Musée public.

Les trois séries qui sont du ressort des études des naturalistes du Muséum portent les titres suivants :

- 1° Sbornik Materialov po Etnografia, izdavaemiy pri Dachkovskom etnografitcheskom Monzeia (*Recueil de matériaux sur l'Ethnographie, réunis au musée Dachkoff*), 3 fasc. in-8°, 1885-1888.
- 2° Sistematicheskoe opisanie kollektсий Dachkovskajo etnografitcheskago Mouzeia (*Analyse systématique des collections du Musée ethnographique Dachkoff*, par le professeur W. Miller), 4 fasc. in-8°, 1881-1885.
- 3° Sbornik antropologitcheskikh, etnografitcheskikh statei o Rossii i stranakh ei prilejachtchikh (*Recueil d'articles anthropologiques et ethnographiques sur la Russie et les pays limitrophes*, par W. A. Dachkoff), 2 fasc. in-4°, 1868 et 1873.

M. Blanc exprime l'espoir que les relations d'échange et de correspondance entre ce Musée si riche en matériaux asiatiques et même océaniens et le Muséum auront des résultats avantageux pour les études des savants des deux pays.

M. LE PRÉSIDENT fait part à l'assemblée de la perte que le Muséum vient de faire de trois de ses correspondants et collaborateurs les plus zélés, M. le baron F. de Müller, M. Maurice Chaper et M. le Dr Émile Moreau. Il donne la parole à M. van Tieghem et à M. L. Vaillant qui se sont chargés de retracer les services que ces naturalistes distingués ont rendus à la science et au Muséum d'histoire naturelle en particulier.

NOTICE SUR FERDINAND MÜLLER,

PAR PH. VAN TIEGHEM.

Depuis notre dernière Réunion, le Museum a perdu, dans la personne de Sir Ferdinand Müller, comme disent les Anglais, du baron Ferdinand von Müller, comme l'appellent les Allemands, l'un de ses plus éminents et de ses plus zélés Correspondants.